

ÉGLISE EN GUYANE

**LE MASQUE
QUI RASSEMBLE ?**



- ✦ CE QUE LE COVID A FAIT CHANGER EN MOI
- ✦ ET MAINTENANT ALLONS VIVRE L'AUDATO SI
- ✦ ET SI VOUS PRENIEZ SOIN DE VOTRE COUPLE

Agenda de l'évêque

En raison de la crise du COvid-19,
aucune des informations données
ci-dessous n'est certaine

5 septembre

18h30 : Saint François-Xavier. Messe de
présentation de la nouvelle équipe des
prêtres.

13 septembre

Célébration de la fête de Notre Dame
des sept Douleurs, Sinnamary

21 – 22 septembre

9h – 20h : Rencontre des prêtres au Centre
spirituel

25 – 27 septembre

9h – 18h : Session de rentrée diocésaine,
prêtres et laïcs

27 septembre

7h30 : Pèlerinage à St Michel

Le courrier des lecteurs

N'hésitez pas à envoyer vos questions à Église en Guyane
Courrier des lecteurs, 24 rue Madame Payé
97300 Cayenne - eeg973@gmail.com

Dieu n'est-il pas père de TOUS les hommes baptisés ou non? Pourquoi le baptême nous fait-il enfant de Dieu, ce que nous sommes en fait dès la conception?

Bien sûr, Dieu est le père de tous les hommes ! Que nous soyons baptisés ou non ne change rien à l'affaire. Et en ce sens, dire que "par le baptême nous devenons enfant de Dieu" demande des explications.

Nous avons besoin des sacrements, mais Dieu, lui, n'en a pas besoin ! Il répand ses dons comme il l'entend. Les prophètes ont exprimé la souveraineté de Dieu sur toute l'humanité (cf. par exemple Isaïe 20,16,16-25 ; 25,6-12 etc.) ; Matthieu 25,31-46 montre que le jugement ne portera pas sur le baptême, mais sur l'amour. Le Concile Vatican II dit parlant du salut en Jésus déclare « Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (Constitution sur l'Eglise dans le monde de ce temps Gaudium et spes, 22,5).

Le baptême signifie l'acceptation de l'amour de Dieu par l'être humain. Dans le cas où le baptisé est un bébé, il signifie, par la foi des parents, la reconnaissance de l'amour premier de Dieu sur lui. Le baptême fait entrer le baptisé dans la famille de ceux qui ont reconnu l'amour de Dieu et dont la mission est de faire connaître cet amour à l'humanité tout entière.

Sa paternité changerait-elle de nature ou de mode d'action à partir du baptême ?

Du côté de Dieu, non, ça ne change rien. Du côté de l'être humain, désormais conscient de cet amour prévenant, oui, cela change tout. Il s'attache à son Père, cherche sa Volonté, obéit à ses commandements et n'a de cesse de révéler son amour, sa présence et son salut à tous, en tout temps : il évangélise par toute sa vie, et « s'il le faut, en parole ! » comme le rappelle Saint François d'Assise.



Editorial

REDRESSEZ-VOUS ET RELEVEZ LA TÊTE

« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots.

Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » (Luc 21,25-28)

Nous voici, frères et sœurs, au début d'une nouvelle année dont nous ne savons pas du tout comment elle va se dérouler. L'enseignement de Jésus que nous avons placé en haut de cet Édito nous encourage à vivre ce temps comme une grâce de Dieu et un appel. Redressons-nous !

Une nouvelle année pour l'Eglise également

Nous avons beaucoup de projets pour cette année, dont nous aurons à définir les modalités ensemble :*

- 1 Approfondir encore notre Écoute de la Parole de Dieu pour la faire passer dans toute notre vie :
« Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique »
(Luc 8,21).
- 2 Continuer la Grande Mission, qui ne devrait plus s'arrêter. Sinon l'Eglise continuera de se regarder elle-même au lieu d'aller à la rencontre des gens, et elle s'amenuisera petit à petit. Elle n'aura plus de sens pour les jeunes, pour les hommes en général, que sais-je encore. Une Eglise qui n'est plus missionnaire ne se renouvelle plus.
- 3 Entrer résolument dans l'ANNEE LAUDATO SI' demandée par le saint Père (voir page 9), nous aider les uns les autres à comprendre l'importance de ce document et le faire connaître le plus possible autour de nous.
- 4 Vivre réellement le Mois de Prière pour la protection de la « Maison commune » qui va du 1^{er} septembre au 4 octobre, fête de Saint François, patron de la protection de la terre (voir page 11).
- 5 Mettre en pratique, pas à pas, les 24 résolutions du Deuxième Synode de l'Eglise en Guyane (voir page 10) Elles ont été votées le 26 février 2020 à Cayenne, mais l'arrivée du virus n'a pas permis d'en préparer la mise en application, dont le Conseil Pastoral Diocésain a la responsabilité (voir la résolution n° 24)

Que le Seigneur nos protège et nous guide. Il nous fait confiance, il nous rappelle, par son Eglise, depuis Rome e Cayenne, comment mettre aujourd'hui en application l'enseignement des Écritures. Demandons au Cœur Immaculé de Marie, patronne de notre diocèse et célébrée à Sinnamary le 14 septembre, de nous accompagner et de nous guider sur ce chemin de vie et de mission.

*+ Emmanuel Lafont
évêque de Cayenne.*

Couverture :

LE MASQUE QUI RASSEMBLE ?

AGENDA

QUESTIONS DES LECTEURS 2

SOMMAIRE

EDITO3

CE QUE LE COVID A CHANGÉ OU BOUGER EN MOI4-7

BIYÉ KRÉYOL8

LE JOURNAL DU SYNODE 9-11

PERE PATRICE NOUS RACONTE ABIDJAN12

LE COIN DES SEMINARISTES13

HISTORIQUE DU PELERINAGE DE SINNAMARY14-15

LA FRATERNITE CANA GUYANE16

MÉDIAS - RUBRIQUE SANTÉ17

LU POUR VOUS - JEUX18

PRIERE POUR DU PAPE FRANCOIS POUR L'ANNEE LAUDATO SI'20

Crédit photos :
E. Hidair

Merci aux paroisses

Abonnements : 18 €/an (dont frais de port : 3€)

Abonnement France / Etrangers : 35 €

Abonnement de soutien : 40 €

Prix d'un numéro : 2 €

Chèque à l'ordre de l'Église de Guyane

Adresse du magazine Eglise en Guyane :

24, rue Mme Payé

97300 Cayenne Cedex

Tél. : 0594 28 98 48

Fax : 0594 30 20 33

Site Internet : www.guyane.catholique.fr

Directeur de publication :

Mgr Emmanuel LAFONT

Conception/Impression : Colors Prim

Tirage : 2000 exemplaires

Commission paritaire N° 56709

Dépôt légal : 3^e trimestre 2015

ISSN 0183-0716



LA PANDÉMIE DE COVID 19 EN GUYANE

TÉMOIGNAGE DE MYLÈNE MATHIEU, INFIRMIÈRE LIBÉRALE

Comment j'ai vécu cette pandémie et comment je vis encore cette pandémie, en tant que professionnelle ?

Je suis obligée de répondre à cette question à 2 niveaux parce que je le vis en tant que professionnelle, personnellement, mais aussi en tant que présidente de l'union régionale des professionnels de santé des infirmiers libéraux de Guyane. J'ai en responsabilité la représentativité des infirmiers libéraux de Guyane, dans les instances sanitaires et autres organes participant à tout ce qui a trait à la santé en Guyane. Issu des élections professionnelles, c'est une émanation des syndicats. Éluë lors de ces élections, je remplis mon 2ème mandat de 5 ans.



Dans un premier temps, nous avons commencé à observer de loin ce qui se passait à l'international, à poser quelques questions aux instances tutélaires sanitaires, pour avoir quelques réponses. Ce n'était pas forcément fluide.

Quand la pandémie s'est déclarée chez nous en mars, j'ai choisi de mettre en place un Comité de Pilotage (COPIL) constitué des principaux représentants de la profession :

M. Joël MONDONGUE le Président du syndicat (Fédération National des Infirmiers)

Madame Christiane MAYEN Syndicat NATIONAL des infirmières et infirmiers Libéraux

Madame Amour FELIX Présidente de la commission Paritaire siégeant à la CGSS

Des membres du bureau issus de syndicats

Des infirmiers libéraux volontaires qui souhaitent renforcer l'équipe.

L'objectif était de préparer la crise, d'anticiper autant que faire se peut et d'appréhender ces événements nouveaux, inédits et d'une portée mondiale qui venaient nous toucher en Guyane.

Nous avons eu à cœur dans un premier temps, de nous répertorier (connaître la physionomie de notre corps de métier) : collecter des informations auprès des confrères et collègues, permettant de constituer un pool d'infirmiers libéraux, pouvant être sollicités pour prendre en charge des patients COVID. D'un autre côté, ceux et celles qui seraient capables de venir en renfort, dans la prise en charge de patients COVID.

Mise en place d'un pool de prise en charge de patients COVID ainsi qu'un Pool de remplacement.

Filière d'approvisionnement en matériel de soin

Filière logistique pour faire face aux éventuels problèmes techniques et/ou personnels (panne de véhicule, informatique, remplacement d'une bouteille de gaz, produits frais...), qui auraient pu empêcher ou freiner la prise en charge des patients. Le COPIL a eu à travailler avec les différents partenaires, pour éviter la défaillance des infirmiers libéraux, pendant la première période.

Nous avons aussi travaillé sur l'approvisionnement des infirmiers libéraux en matériel assurant leur protection. Notre plus grande crainte était de voir tomber les collègues au front. Cela a été très difficile, du fait de la pénurie sur le territoire. J'en profite pour remercier tous les partenaires sociaux, associations, entreprises, institutions, collectivités qui sont venus à notre secours. Il faut vraiment le souligner, car dans les premiers temps de la pandémie, nous les infirmiers qui prenons en charge la population, n'aurions pas été en mesure de le faire, si nous n'avions pas eu ces premiers secours. L'ARS a contribué également, mais cela n'était pas suffisant pour couvrir tous les besoins quotidiens de la profession. En attendant que nos propres approvisionnements commandés par ailleurs, Outre-Mer et à l'international, puissent arriver, c'est grâce à la solidarité que nous avons pu fonctionner au début de la pandémie.



LA PANDÉMIE VÉCUE PAR NOS GROUPES DE PRIÈRES

LES BÉATITUDES TÉMOIGNENT

Les groupes de prières ont également été impactés durant ce temps de confinement. Les réactions ont été diverses. Viviane, la bergère du groupe de prière « les Béatitudes » nous raconte comment ils ont vécu ces moments particuliers.

EEG : Quels étaient les temps forts du groupe en temps normal ?

V.J : avant la COVID 19, nos activités étaient essentiellement :

- Temps de prière, d'écoute, d'intercession, d'accompagnement
- Soirées d'évangélisation et retraites spirituelles pour tous.
- Soirée de prière du dernier Vendredi du mois à l'Eglise Ste Thérèse de Montjoly
- Week-end de recollections pour les groupes de prières
- Partage hebdomadaire de la Parole de Dieu.
- Rencontre mensuelle du groupe
- Animation de messes
- Adoration du St Sacrement chaque vendredi
- Séminaire de la vie dans l'Esprit sur 7 semaines.
- Soutien et accompagnement des familles endeuillées (temps de prières, veillées mortuaires)
- Recollection pour les enfants du catéchisme, les servants d'autel et les catéchistes

EEG : Et puis la Covid 19 a forcé tout le monde à tout arrêter, il vous fallait innover n'est-ce pas ?

V.J : cet arrêt forcé dans la vie de tous les jours a été au départ déstabilisant pour certains. La pandémie en elle-même a créé un climat de peur, d'incertitude pour l'avenir. La fermeture de nos églises venant s'ajouter à tout ce dysfonctionnement a été le point culminant. Plus de possibilité de participer à la célébration Eucharistique, aux réunions de prières, partages, temps d'écoute. Les frères et sœurs que nous accompagnions avaient besoin d'aide. Appels de détresse. Les demandes de prière et d'accompagnement se faisaient de plus en plus pressantes et il a fallu mettre en place assez rapidement un suivi à distance, via Whatsapp. Cela n'étant pas suffisant, nous avons dû nous réorganiser et nous servir des NTIC (Nouvelles Technologies d'Information et de Communication) mises à notre disposition et que nous n'avions jamais utilisées auparavant. A partir du 21/03/2020, diffusions régulières d'enseignements, d'exhortation, sur divers thèmes, réunissant au total 18 vidéos. Mise en place d'une chaîne de rosaire 24h/24h pour la pandémie. Prières individualisées pour les communes de Guyane. Contacts téléphoniques avec nos aînés, les personnes les plus

fragiles et isolées. Remises de paniers solidaires. Chaque Vendredi soir temps d'adoration virtuelle en communion avec tous les membres du groupe – Invitation à un temps de prière et d'enseignement via Facebook chaque matin en direct du Canada. Mise en place d'un cheminement de 31 jours avec Marie tout au long du mois de Mai. Préparer la Pentecôte en 5 lundis de formation proposée par Charis International du 4/05 au 1/06. Temps de prières et d'intercessions quotidien. Jeûne d'Esther effectué sur 3 jours et suivi par nos frères de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Brésil, de l'Hexagone. Temps de louanges, méditations, via nos pages Facebook et YouTube, le dernier Vendredi du mois. Reprise du partage de la Parole en groupe et de notre réunion mensuelle. Clôture du mois de Juillet par une neuvaine au Sang Précieux, accompagnée du chapelet.

EEG : avez-vous vu les changements opérés pour vous ou ceux que vous accompagnez ?

V.J : plus de temps pour la Parole. Plus d'intimité avec Dieu. Prier et demeurer dans l'espérance contre vents et marées. Réaliser qu'une vie sans Dieu est une vie perdue. Le besoin de vivre une relation plus profonde avec Dieu, de changer de vie, d'entamer un chemin de conversion. Prise de conscience et détermination. Rien ne sera plus pareil dans notre vie spirituelle, mais également dans notre quotidien. Utiliser à bon escient ces différents outils qui nous ont permis de maintenir ces liens entre nous. Plus d'attention à ceux qui sont proches de nous, mais également à tous nos frères et sœurs qui demeureraient loin de nous. Besoin de vivre en parfaite harmonie avec notre entourage. Le groupe a grandi et mûri. Cette période incertaine nous a permis de remettre Dieu au centre de nos priorités et le laisser agir.

EEG : quelles leçons peut-on en tirer ?

V.J : prendre conscience du don de la vie fait aux hommes par notre Créateur, de sa valeur inestimable et de son caractère passager pour mieux la respecter en nous et en nos frères. Nous ignorons parfois le potentiel que le Seigneur a déposé en nous. Tout est grâce lorsque nous comprenons l'action de Dieu et notre rôle ici-bas. Ne plus négliger ceux qu'on aime, en particulier nos enfants, car nous pouvons être amené à les perdre sans que nous puissions leur dire comme nous les aimons. Riches ou pauvres, tous vulnérables, le Coronavirus n'épargne personne.



AUGUSTA TESTÉE POSITIVE AU COVID, J'ÉTAIS EN ÉTAT DE CHOC

Quand j'ai su que j'étais testée positive au Covid 19, cette nouvelle m'a laissée en état de choc pendant quelques minutes, jusqu'à ce que ma fille me rappelle, une phrase que je répète souvent : "Qui à la FOI, qui CROIT en Dieu ne craint rien !".

Émotionnellement, ça n'allait pas. Plusieurs pensées négatives me sont venues à l'esprit, car je savais que c'était un virus dangereux. Un virus qui tue !!

JE ME SUIS REFUGIÉE DANS LA PRIÈRE

Pour apaiser mes peurs, je me suis réfugiée dans la prière, auprès de Dieu, ce qui m'a apporté paix et force.



J'ai été rassurée par ma famille, mes proches et mes amis. J'ai également reçu le soutien de mes soeurs du groupe "Chapelet de la Miséricorde", qui ont été avec moi par la pensée et la prière. Elles ont prié pour moi, et m'ont apporté des feuilles pour faire des tisanes.

Psychologiquement, ça a été et je ne me suis pas sentie rejetée, ni exclue par mes enfants et mon mari. Notre complicité s'est renforcée, ils m'ont donné beaucoup d'amour, et ont été

aux petits soins avec moi.

Aujourd'hui, je vais beaucoup mieux grâce à Dieu. Je suis très reconnaissante pour tout ce qu'il permet. J'ai eu recours aux remèdes créoles.

SYLVIO MERCI SEIGNEUR POUR CE SOUFFLE DE VIE

J'ai été contaminé par le Covid-19, hospitalisé et sous oxygène. Grâce à Dieu, ma famille aussi impactée, est restée à la maison. Je peux vous dire que ce n'est pas facile d'être sous oxygène et en détresse respiratoire.

Le souffle de vie a une très grande importance, et je remerciais le Seigneur chaque matin à mon réveil pour cet air, que je recevais à mon réveil, car chercher l'air afin de respirer, est très fatiguant même pour de simples mouvements. Nous étions trois dans la chambre, à avoir les mêmes difficultés.

Pas d'appétit, pas de goût, pas d'odeur, la fatigue, la fièvre, mais surtout ce manque d'air !

A l'hôpital, je priais les laudes et les vêpres tous les



jours malgré la fatigue, et dans mes prières, je demandais au Seigneur que ces personnes qui meurent du Covid, partent sans souffrances, parce que c'est vraiment difficile de respirer avec cette maladie. J'espère que le Seigneur a entendu mes suppliques.

Je reconnais, que c'était très difficile pour ma famille et moi de traverser cette épreuve, car nous étions cloîtrés par la suite à la maison. Et je me suis

rendu compte, que ce souffle de vie, est précieux pour tout un chacun, pour la nature et les animaux.

Cette épreuve difficile, rend la prière encore plus indispensable. Avec mon épouse, nous demandons tous les jours au Seigneur, de protéger, nos gangans, nos prêtres, les consacrés et les laïcs, le Pape... De part le jeûne eucharistique, la prière devient indispensable encore plus, pour faire grandir la foi.

COMMENT J'AI CONTRACTÉ LE COVID



Maman de 2 enfants et célibataire, et je vais vous raconter mon chemin avec le Covid 19.

Je n'avais aucun symptôme quand l'ARS m'a contacté pour m'informer, que j'ai été en contact avec quelqu'un de positif, et m'a recommandé de faire dépister ma famille au plus vite. Le même jour: ma fille et moi sommes diagnostiquées positive et mon garçon négatif. Cependant, comme nous vivons ensemble, il a fallu le considérer comme contaminé.

POURQUOI MOI ?

A ce moment précis, je me suis sentie complètement dévastée, dépourvue de sens pour raisonner ou réfléchir, je me demandais pourquoi moi ? qu'arrivera-t-il ? comment annoncer à ma fille qu'elle était positive ? et si j'en mourrais ?... Saisie de peur et de panique, j'ai beaucoup pleuré. J'avais la Communauté de prières du Chemin Néo Catéchuménat, mais les prières ne me touchaient plus, c'était comme de l'eau coulant sur les plumes d'un canard. J'en voulais à Dieu, car de part ma vie de prière que je me croyais intouchable.

J'AI VU LA PRESENCE DU CHRIST DANS CETTE EPREUVE

Comment gérer toutes ces émotions en moi, j'en étais incapable sur le moment, mais ce que je peux retenir dans cette période difficile, c'est que là où je n'ai pas pu, d'autres personnes ont pourvu et m'ont beaucoup aidés, et c'est là que j'ai vu la présence du Christ dans cette

épreuve. J'étais incapable de faire quoi que ce soit, sauf réfléchir et me demander pourquoi moi. A l'annonce aux membres de ma famille, ils étaient consternés, ne sachant pas quoi faire. Ma mère me soutenait au quotidien par téléphone. Une soeur de ma communauté de prière m'apportait tout les jours des repas, j'avais les deux enfants à nourrir, et j'étais si fatiguée parfois que je devais rester allongée. J'ai vu le Christ présent dans cette histoire, à travers tous ceux de mon entourage qui se sont mobilisés pour m'aider, et je les remercie de tout mon coeur.

LE SEIGNEUR A PRIS SOIN DE MOI A TRAVERS UN ETRANGER

Il y eut aussi à cette période, quelque chose qui m'a étonnée. Un inconnu est apparu, et m'a beaucoup aidé. Ne le connaissant pas, j'avais du mal à comprendre et accepter qu'il m'aide autant et avec tant de générosité. Un jour, je me suis dit : "et si c'était le Seigneur qui prend soin de toi à travers cet étranger"... Depuis, je n'ai plus de nouvelles de lui, mais, j'ai déjà eu l'occasion de le remercier de toute cette bonté qu'il avait eu à mon égard. C'était comme un souffle de fraîcheur, qui faisait du bien à mes enfants et moi durant cette période, puis, qui s'en est allé.

Durant le temps où j'étais alitée, j'étais incapable de prier et je ne sais pourquoi... Ma marraine m'a aussi beaucoup aidé et m'envoyait des prières chaque jour pour m'encourager à la prière. Seul la prière venant du coeur m'aidait, car parfois, j'étais si malade que je n'avais même pas la force de m'occuper de mes enfants. Le Seigneur a protégé mes enfants, car je n'aurais pas supporté de les voir malades, car le coronavirus est vraiment violent. J'ai été très touché quand ma fille a pris des responsabilités à la maison quand j'étais alitée et incapable de me lever. Merci Seigneur

LE CHRIST M'A RENDU SENSIBLE

Le coronavirus m'a permis de sentir beaucoup d'émotions et pas que négatives. J'ai eu peur du regard des gens, car une étiquette vous colle à la peau, alors que l'on ne choisit pas de l'avoir. Je ne priais pas, mais la communauté Néo-catéchuménale faisait des rencontres sur internet, j'y assistais et ça me donnait du courage, et leurs prières me fortifiaient. Le Christ m'a rendu sensible, car depuis, je prie pour les familles touchées et endeuillées par cette pandémie.



Véronika



BIYIÉ KRÉYOL

Sézon 2020/2021 nou jounal, Légliz Lagwyann, ka roulouvri. Li té franmen ké fléo lanmen wonm ké fanm nou limanité fè nou sibi, é ki nou divèt atchwèlman viv ké'l, silon dôkô syantifik latè sa korona-viris19'a. Li té klotiré so kô osi ké sakréman nou frè, timoun latè Lagwyann Névil Kospar kôm guid, bèrjé pèp wonm ké fanm, timoun ki ka krè an Bondjé. Ki so ministèr di Labé Krétyen ké Krétyènn katolik apostolik ankré li annan plérôm Bondjé.

Lapènn profitan ! Nou ka antré annan nou lannen jounalistik toujou ké korona-viris'a. Nou, pèp ki ka krè an Bondjé savé ki diféransyèl li gen antr sa nou lanmen ka bay nou kôm éritaj mondyal. Pli souvan a dé éritaj ki ka fouyé nou tanbo, anvansé nou lanmô. A poussa nou ka pryè Bondjé pou li guidé nou lanmen, pou li bay nou syans ki nésésèr pou nou pwé trapé djérizon di fléo kipidité nasyon kant nasyon, kantine kant kantine asou fandman mondyalizasyon ékonomik destriksiyon syèl ké latè Bondjé. Dipi Bondjé

kréyé nou syèl ké nou latè a li ki ka nouril ké iliminé'l chak jou li ka ofri nou. Nou ka maché anlè latè, nou ka aji anlè tout élémman, tout matyèr mé nou pa Bondjé... Mé atô, nou gen roun pouvwar enfini, enkoman-sirab, nou fwa an Bondjé. Nou fwa ka fè mirak Bondjé. Mirak Bondjé ka fè nou résisité. Rézirèksyon Bondjé ka fè nou venkèr di lanmô. Venkèr di lanmô, fandman nou fwa an Bondjé, ka fè nou pa ka mouri. Nou ka délivré di sa lavi'a, mé nou lé myô pou sa ki annan'l.

Frè, Sô, timoun ki lapè ké lanmou Jézi Kri, lagrâs ké mizèrikôrd Bondjé, ké entèrsésyon Manman Marie bay nou Sajès, Entélijans, Kansèy, Kouraj, Syans, Pyété, Krent Bondjé pou réyalizé nou rèv annan réyalité (sanitèr) nou lavi.

Jozé SOPHIE

TAMANWAR AMÉRENDYEN

POÈM SPIRITYÈL DI SEN OGISTEN

Lanmou ka chanjé tout bèt...

Fè'w Dévwar san lanmou ka randé'w acharné,

Pran'w Rèsponsabilité san lanmou ka randé'w enpitwayab,

Fè Lajistis san lanmou ka randé'w rèd,

Di lavérité san lanmou ka randé kritikèr,

Montré'w Entélijans san lanmou ka randé'w kanay,

Fè jantyès san lanmou ka randé'w ipokrit,

Mété lôrd san lanmou ka ba'w roun lèspri moso franmen,

Lonô san lanmou ka randé'w orgéyeu,

Posédé san lanmou ka randé'w chis,

Lafwa san lanmou ka randé'w fanatik,

Lavi san lanmou pa gen valô.

Kantan é fè sa'w lé ké lanmou...

Si'w ka **franmen'w bouch**, franmen'l ké lanmou,

Si'w ka **palé**, palé ké lanmou,

Si'w ka **korijé**, korijé ké lanmou,

Si'w ka **pardonnen**, pardonnen ké lanmou.

Gen ofan di'w **tchô rakaba lanmou**, di sa rakaba'a, an-yen di mové pa pwé fléri.

Sen Ogisten



Le journal DU SYNODE

Septembre 2020 - N° 5

MAI 2020 – MAI 2021 : L'ANNEE LAUDATO SI'

Le pape nous donne à tous une année pour approfondir l'enseignement de son encyclique sur la sauvegarde de la maison commune. Un an pour moins de 200 pages, ça ne devrait effrayer personne. Pourvu que nous nous y mettions dès maintenant. Il y a urgence : les incendies, les inondations, la fonte des glaces, la pollution galopante nous disent : plus tard, il sera trop tard ;

UNE LETTRE POUR TOUTE L'HUMANITÉ

En mai 2015, le pape François publiait un des documents les plus importants de son pontificat, la lettre encyclique Laudato Si' (loué sois-tu, mon Seigneur) sur la sauvegarde de la maison commune. Elle est destinée bien sûr aux catholiques, évêques, prêtres, diacre et laïcs, mais également à toute personne de bonne volonté.



UN DOCUMENT UNIQUE

« C'est la première fois qu'un pape aborde le thème de l'écologie sous l'angle d'une écologie intégrale (c'est-à-dire en allant

au-delà de la thématique purement environnementale), et de façon aussi complète. La grande surprise, c'est qu'il construit cette thématique à la lumière du nouveau paradigme écologique, ce qu'aucun document officiel des Nations unies n'avait jamais fait. Le fait que son discours s'appuie sur les données les plus fiables des sciences de la vie et de la terre est fondamental. En lisant les données avec le cœur (avec une intelligence sensible), il voit que, derrière ces données, se cachent des drames humains et de grandes souffrances, qui touchent également notre mère la Terre. La situation actuelle est grave, mais le pape François donne toujours de bonnes raisons d'espérer et d'avoir confiance en la capacité de l'être humain à trouver des solutions viables » (Leonardo Boff).

LE CONTENU DE L'ENCYCLIQUE

Introduction : l'urgence d'agir. Nous sommes liés à cette terre, et elle est en danger.

Chapitre 1 : Ce qui se passe dans notre maison : pollution et changement climatique, le manque d'eau, la perte de la biodiversité ; la détérioration de la qualité de la vie humaine, dégradation sociale, l'inégalité planétaire, la faiblesse des réactions

Chapitre 2 : L'Évangile de la création : la sagesse des récits bibliques, le mystère de l'univers, la place de chacun dans l'harmonie de toute la création, la destinée universelle des biens. Le regard de Jésus.

Chapitre 3 : la racine humaine de la crise écologique : une science et une technique qui utilisent les hommes au lieu de les servir ; l'être humain qui se croit tout-puissant, le refus de rechercher une vérité qui s'impose à tous.

Arrêtons-nous là. Au fil des mois nous ferons en sorte de vous aider à lire et à comprendre cette encyclique. Nous ferons en sorte de vous donner le goût d'aller plus loin et de participer à la protection de cette maison commune.



DEUXIÈME SYNODE DE L'ÉGLISE DE GUYANE

PROPOSITIONS POUR LE TEMPS QUI VIENT

a) Le rêve social

1. Nous, l'Église de Guyane manifestons prophétiquement notre indignation devant les injustices et les crimes d'hier et d'aujourd'hui. Nous demandons qu'on en finisse avec l'injustice envers les peuples autochtones. Nous décidons de nous rendre plus proche et mieux à l'écoute de la vie, des souffrances et des désirs des peuples de l'intérieur (93%).
2. Nous ferons en sorte de demander pardon, dans une célébration solennelle pour la complicité vécue avec la colonisation, la traite des Noirs et autres crimes du passé (89%).
3. Nous soutenons publiquement les demandes des peuples de la forêt pour la ratification de la Convention 169 de l'OIT sur les Droits des Peuples Autochtones et la reconnaissance de zones de propriété collectives, en application des accords de 2017 (69%).
4. Nous soutenons le souhait d'une plus grande autonomie de la Guyane pour pouvoir légiférer en fonction du territoire et instaurer des lois régionales adaptées à la réalité amazonienne (78%).
5. Tout en reconnaissant que l'État de droit est protecteur de la Forêt, nous demandons des moyens plus efficaces pour mettre fin à l'orpaillage clandestin, à la pollution des fleuves et à toute tentation d'exploiter à outrance les ressources de la forêt (92%).

b) Le rêve culturel

6. Nous proposons d'élaborer et de nous former à une meilleure compréhension que notre mission ne peut se vivre que dans un dialogue respectueux de tous et des différentes cultures des peuples de Guyane (89%).

7. Nous décidons de travailler pour établir une liturgie, des rites culturels et des chants mieux en harmonie avec la richesse des différentes cultures de la Guyane (91%).
8. Nous continuerons de multiplier des échanges entre les différentes cultures au sein de notre Église (95%).
9. Nous invitons chaque catholique à bien connaître sa culture et ses racines, pour entrer dans un dialogue à égalité de cohérence avec les autres cultures (88%).
10. Nous reconnaissons que c'est aux peuples autochtones eux-mêmes de décider de ce qu'ils veulent préserver et ce qu'ils veulent changer, à la lumière du message de Jésus (88%).

c) Le rêve écologique

11. Nous voulons aider chaque catholique à s'approprier l'encyclique Laudato Sí sur l'écologie intégrale, sa dimension spirituelle, sociale, économique et politique, ainsi que l'exhortation post-synodale Querida Amazonia (85%).
12. Nous invitons tous les Guyanais à réduire au maximum l'utilisation des énergies fossiles (consommation d'essence, plastique etc.) et à favoriser les énergies renouvelables (65%).
13. Nous décidons de transformer totalement notre gestion des déchets, par le compostage (personnel et en paroisse), le recyclage, le tri des déchets et les mayouris pour nettoyer nos fleuves et nos rivages (95%).
14. Nous nous engageons à limiter dans nos paroisses l'usage du papier en privilégiant les vidéo projecteurs et en utilisant davantage les chants dans les livrets « chants et prière » (87%).



DU 1^{er} SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

SAISON DE PRIÈRE POUR LA CRÉATION

Du patriarche Dimitri 1^{er} au pape François

Depuis 1989, à l'initiative du patriarche Dimitri 1^{er} de Constantinople, l'Église orthodoxe a adopté une journée annuelle de prière pour la sauvegarde de la Création, le 1^{er} septembre. Le patriarche de Constantinople est successeur de l'apôtre St André, frère de St Pierre « archevêque de Constantinople, nouvelle Rome et patriarche œcuménique », primat d'honneur des Églises.

Depuis 1991, le patriarche Bartholomée 1^{er} s'est engagé théologiquement et spirituellement, pour la sauvegarde de la Création. Très proche du pape François il est cité plusieurs fois dans l'encyclique « Laudato Si, Loué sois-Tu » de François sur la Sauvegarde de la maison commune (la terre).

Une journée mondiale de prière pour la création

L'Église catholique a rejoint les Églises orthodoxes en août 2015, quand François a déclaré le 1^{er} septembre journée mondiale de prière pour la protection de la terre.

Le patriarche propose un regard spirituel sur la création, à travers quatre dimensions

- 1** Avoir un **REGARD SACRAMENTEL** sur la création, la regarder comme une expression et un reflet de l'intelligence, de la sagesse, de la bonté et de la beauté de Dieu. Comme tout sacrement, la création merveilleuse est un signe visible d'un Dieu qui n'est pas visible à nos yeux.
- 2** Développer un **ESPRIT EUCHARISTIQUE**, qui remercie Dieu, chaque jour, pour les merveilles de la création.
- 3** Entrer dans un **ETHOS ASCETIQUE**, un comportement, un style de vie marqué par la sobriété, qui utilise les choses sans en abuser, dans le respect des hommes, de la nature et de soi-même. Trop manger et trop boire, accumuler des biens au-delà du nécessaire contrarie cet éthos. Le jeûne rappelle que tout vient de Dieu, apprend la maîtrise de soi, rend solidaire de ceux qui souffrent de la faim...
- 4** Créer une **ECONOMIE DU PARTAGE ET DE LA FRATERNITE**, qui place la lutte contre la pauvreté comme priorité No 1 de la transformation sociale nécessaire à l'établissement de la paix.

Une saison de prière pour la Création : « le jubilé de la terre »

Cette journée est devenue un mois, en raison de l'importance de la réflexion à mener. La saison va jusqu'à la fête de Saint François d'Assise, patron de la protection de la planète.

Du 1^{er} septembre au 4 octobre 2020 les communautés chrétiennes sont invitées à célébrer la Saison de la création. Le thème de 2020 est : le jubilé pour la terre, temps de libération, de remises des dettes et de restauration des pauvres.



INTERVIEW DU PERE PATRICE

Le Père Patrice FRANCOIS, guyanais, ancien curé de la paroisse-cathédrale Saint-Sauveur de Cayenne, actuellement en étude à l'Université Catholique d'Abidjan en Côte d'Ivoire depuis un an, où il prépare un master en pastorale, nous raconte...



Une très belle expérience qui me permet aussi, de m'enrichir

Si aux yeux de certains, cela paraît surprenant, pour nous prêtres, c'est un processus normal de formation. Dans le département de théologie, où je me trouve, nous sommes tous des prêtres venant de plusieurs pays. Il y a une chapelle de 300 places située à l'intérieur de l'université, une messe deux fois par jour, du lundi au samedi animée, par les adultes le matin et, les étudiants le midi puis, une messe le dimanche.

J'ai cours du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et, les après-midis sont principalement consacrés au travail de recherches. Comme tout établissement scolaire, nous avons des contrôles et des examens ; alors pas le temps de s'amuser. Abidjan est une grande ville comme Paris, découpée en 10 arrondissements appelés : communes. L'université se situe dans la commune de Cocody, et la résidence universitaire est située juste en face, je n'ai qu'à traverser la rue.

Pour mon premier séjour en Côte d'Ivoire et en Afrique, j'ai été très bien accueilli, c'est une très belle expérience qui me permet aussi, de m'enrichir de la réalité locale des autres prêtres et de la population. Il y a une tenue universitaire portée par les étudiants laïcs qui viennent du lycée. « A ce jour je n'ai rencontré aucune fille avec le ventre dehors, en mini-jupe ni même en petites bretelles pour venir à la messe. Je n'ai pas non plus vu de garçons avec le pantalon en dessous des fesses.

On dit beaucoup de choses sur l'Afrique, mais comme on dit chez nous : « rayi chyen mé di so dan blan ! ».

Les messes sont comme chez nous, avec une participation d'au moins 400 fidèles le dimanche, ou encore près de 10.000 fidèles à une journée de prière avec messe et adoration qui a lieu, 1 fois par mois le samedi dans le jardin de la cathédrale d'Abidjan. Je suis très impressionné par l'implication des laïcs dans la vie de leur Église. Imaginez ces 10.000 personnes qui se préparent à recevoir la communion sans aucune bousculade, sans aucune plainte, ni insulte, et un beau service d'ordre ! Le plus surprenant est que, toutes ces personnes se déplacent par leurs propres moyens. Et, pour la première fois, cette année, une entreprise privée a mis à disposition ses bus pour un trajet aller-retour, à un prix dérisoire afin de permettre aux fidèles de participer à ces rassemblements. Je sais qu'en Guyane aussi des laïcs et des entreprises privées contribuent à la vie de l'Église, je les remercie vivement. Mais ici, j'ai été surpris par l'ampleur de leur implication.

En attendant votre retour l'année prochaine quels messages pour la Guyane ?

Je dirai tout d'abord merci à l'évêque actuel, Emmanuel LAFONT pour tout le travail fourni, car ayant atteint la limite d'âge, il va bientôt quitter ses fonctions. Prions pour qu'il termine bien sa mission et que DIEU le bénisse pour ce qu'il va vivre par la suite. Prions aussi pour son successeur. A mon retour, c'est lui qui me dira « Père Patrice, voici ta nouvelle mission... ».

Aux prêtres, osons des initiatives qui prennent en compte la réalité locale pour ne pas faire du « copier-coller ». Qu'il en soit de même pour les animateurs de jeunes afin de mieux préparer la relève « **paské nou pé pa fè viyé zo, mé zanmi a pou nou bay la plas-a** ». Aux jeunes, sachez que chaque prêtre est façonné par sa communauté. C'est à vous de répondre à l'appel. Il y a 45 prêtres en Guyane et seulement 4 d'origine guyanaise... Et comme le dit si bien le Pape François «...l'Église de demain se prépare avec les jeunes que vous êtes maintenant...» N'êtes-vous pas fiers d'être enfants de Dieu ? Alors vivez pleinement la Parole de Dieu. Faites tout pour l'Amour et par Amour, et Dieu fera le reste.

Propos recueillis par Emmanuel TOKO
(diffusion intégrale de l'entretien sur KTV et Radio Saint Gabriel)

LES SEMINARISTES EN VACANCES



Givenchy LAURENT, séminariste du diocèse de Cayenne

Je viens de vivre la deuxième année du premier cycle dans la formation du séminaire. Elle a été pour moi une année où il fallait vraiment faire preuve d'être disciple et missionnaire du Christ, comme l'exige cette première étape. C'était vraiment une période pendant laquelle je me laissais transfigurer par la

Parole de Dieu. Le deuxième semestre, soit la période où apparait le COVID 19 en France, me permettait de manifester d'avantage un plus grand attachement à cette Parole qui sauve.

Et maintenant, vient le moment de se reposer, se ressourcer en famille. Je prendrai beaucoup de temps pendant les vacances pour me reposer à fond, pour prier, pour évaluer ce cycle que je viens de boucler mais aussi, de mettre à profit ma formation personnelle et surtout de préparer le second cycle qui débute en septembre prochain. J'ai vécu ces deux années dans la joie avec mes frères séminaristes, notamment ceux de la Guyane et cette joie que je souhaite pour tous ceux qui, aujourd'hui et demain, répondent à l'appel du Christ, notre Sauveur. Soyez toujours dans la joie ! 1Thésalonissien 5, 16.

Ludovic ZERO en route pour devenir prêtre

Notre famille est très heureuse d'avoir assisté à ce beau moment. Nous avons répondu à l'appel avec beaucoup de joie, car le Seigneur est bon pour nous. Nous avons été touchés par les chants et nous avons eu de beaux clins d'œil du seigneur. Tout honneur et toute gloire lui soit rendue pour sa miséricorde envers nous. Nous avons été touchés par les chants et nous avons eu de beaux clins d'œil du seigneur. Que Dieu nous prenne en grâce et fasse pour d'autres familles



ce qu'il a fait pour nous. Seigneur donne nous des prêtres, seigneur donne nous de saints prêtres. Que Dieu nous prenne en grâce et fasse pour d'autres familles ce qu'il a fait pour nous. Bénédiction sur la Guyane

Après cette célébration, je suis très heureux de voir l'itinéraire que le Seigneur m'a permis de parcourir. Cette admission est un grand pas vers le sacerdoce et eux vers le service de cette Guyane que je chéris tant. Il nous faut continuer de prier pour que d'autres jeunes osent s'engager sur le chemin du sacerdoce et marchent à la suite du Christ.

Le chemin est encore long, mais je sais que Dieu m'accompagne et que le peuple de Dieu me soutient. Ma chère Guyane tu as demandé des prêtres, par la grâce de Dieu, ils sont en chemin.



Mon ordination diaconale

*Ne crains point, car tu as trouvé grâce
devant Dieu. Luc 1,30*

Jonathan

Mon ordination diaconale est une grâce qui s'exprime par une joie inexplicable et un grand sentiment de gratitude. Après 6 années de formation avec des hauts et des bas, passées au séminaire d'Aix en Provence et à Rome, où j'ai été préparé pour ce grand jour.

Pour moi, en ce 21 août 2020, en l'église Saint François Xavier ce grand jour était enfin arrivé. Entouré de quelques prêtres, des diacres, des séminaristes du diocèse, de mes parents et de quelques proches, monseigneur Emmanuel Lafont m'a ordonné diacre en vue du sacerdoce.

Malgré la situation actuelle, qui nous a malheureusement, obligé d'assister à cet évènement diocésain en petit comité, le Seigneur nous a fait grâce d'avoir une très belle cérémonie, à la fois simple et sobre. Cette cérémonie était gracieusement animée par les chefs de chœur des églises de Rémire-Montjoly.

Après avoir été ordonné tout juste diacre, notre évêque m'envoie en mission d'études à Rome. En octobre si Dieu veut, je commencerai une spécialisation en Écritures Saintes à l'Institut Biblique de Rome. Je compte d'ores et déjà sur vos prières, pour que Dieu puisse terminer en moi ce qu'il a déjà commencé.





HISTORIQUE DU PÈLERINAGE DE SINNAMARY

Sinnamary est une terre consacrée « Nihil Sine Maria »... La spiritualité amérindienne est prolongée dans le spirituel des vainqueurs... Sinnamary se révèle dans le « Rien Sans Marie », « An-yen San Marie » Sa population est composée d'esclaves Africains (Nègres), d'Amérindiens (Galibis), d'Européens (Français). Le développement de la continuité territoriale de la Guyane fait de Sinnamary une commune située au centre du littoral de la Guyane.

En 1737, les Jésuites consolident les bâtisses de Dieu. En 1792 est édifiée la première église paroissiale. L'église actuelle est construite sur les fondements d'une ancienne église. Sa construction dure 9 ans, de 1928 à 1937.

Le révérend Curé LEROY dessine les plans, assure la direction du chantier. Les ouvriers de l'édifice sont les Sinamaryens et Sinnamaryenne fidèles apôtres du Christ. Le 8 septembre 1937, l'église de Notre Dame de Sinnamary est bénie par Monseigneur GOURTAY.

I. LA CRÉATION DU PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE SINNAMARY

**Extrait de la lettre pastorale n° 14
de Monseigneur Alfred MARIE
du 16 juillet 1952 :**

... pour que le pèlerinage en vue soit riche de promesses et de fruits abondants, de cette paix universelle, qui permettra l'établissement de la paix sociale dans la justice

... il importe que les conditions posées par La Sainte Vierge Elle-Même soient réalisées par tous les pèlerins,

c'est-à-dire :

- Changement de vie (par le respect des lois de Dieu).
- Générosité dans le sacrifice ...
- Foi dans la puissance du Rosaire.
- Dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Si telles sont les généreuses résolutions des pèlerins de Sinnamary, ils auront contribué au puissant réveil désiré par le Pape Pie XII, en vue de ramener au Christ, par Sa Sainte Mère, les nations et les peuples.

À ces fins, Le Saint Nom de Dieu invoqué, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1 : L'Église paroissiale de Sinnamary devient, pour La Guyane, le centre des pèlerinages en l'honneur de La Très Sainte Vierge.

ARTICLE 2 : Chaque année, en la Fête de Notre Dame des Sept douleurs, un pèlerinage sera organisé auquel participeront toutes les paroisses de notre vicariat.

ARTICLE 3 : Le premier pèlerinage aura lieu, sous notre présidence, le 15 septembre 1952.

ARTICLE 4 : Messieurs les desservants auront soin d'annoncer suffisamment à l'avance à leurs paroissiens le but et les conditions du pèlerinage.

ARTICLE 5 : Dans les paroisses éloignées où toute participation est impossible, un salut du Saint-Sacrement aura lieu, ce même jour. On y récitera le chapelet en union avec les pèlerins de Sinnamary. Des invocations seront faites au Cœur douloureux et immaculé de Marie.

ARTICLE 6 : Tous les fidèles empêchés par leurs obligations de participer au pèlerinage s'uniront d'intention aux pèlerins.

ARTICLE 7 : Nous demandons aux malades d'accepter ce jour-là, leurs souffrances en union avec le cœur douloureux et immaculé de Marie.

ARTICLE 8 : Pour honorer le sanctuaire diocésain de la dévotion mariale, nous érigeons à perpétuité, en autel privilégié, avec toutes les indulgences de droit, l'autel dédié à Notre-Dame de pitié, dans l'église paroissiale de Sinnamary.

ARTICLE 9 : Une direction de pèlerinage est créée au secrétariat de l'évêché. Nous en chargeons notre vicaire général.

... donné à Cayenne, en notre résidence épiscopale, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contreseing de notre vicaire général.

Le 16 juillet 1952, en la Fête de Notre-Dame du Mont-Carmel,

Alfred MARIE, Evêque de la Guyane.
Joseph LUTZ, Vicaire Général.

II. LES LIEUX HISTORIQUES DE SINNAMARY

LE CALVAIRE

Quand les sœurs sont arrivées, le Calvaire était au milieu de la route, peut-être un kilomètre avant l'entrée de Sinnamary. Ensuite, quand il y a eu plus de circulation de voitures, il a été mis en face de l'église. Par la suite, ce terrain-là a été utilisé comme terrain de sports. De fait, le Calvaire a été déplacé dans le jardin, dans la cour du presbytère, cela, plusieurs années plus tard. Il est maintenant dans la savane en allant vers Kourou.

L'ÉGLISE DE SINNAMARY

L'harmonium et le chœur de chants étaient au premier étage. Et, le responsable faisait ce qu'il pouvait. Cependant, comme il n'avait jamais appris à en jouer, alors c'est une sœur qui en a pris la charge, Sœur Tomaïde (Marguerite BEDARD), puis Sœur Jeanne.

Pour la sacristie, le Père a demandé que les Sœurs s'occupent du linge. Elles ont confectionné des aubes pour le père. A cette époque-là, il fallait beaucoup plus d'éléments et de vêtements pour dire la Messe.

L'église n'était pas fermée sur tout le côté qui donne sur la rue. C'est plusieurs années après que le Père Fritch a effectué cette demande.

L'autorisation de réaliser les travaux était assez difficile à obtenir, parce que cela allait diminuer la largeur de la route. Cependant, la demande a été accordée, si bien que l'église est devenue normale avec ses deux côtés fermés.



LA GROTTTE DE LOURDES

C'est beaucoup plus tard que le Père Fritch a fait ériger une grotte à l'entrée de Sinnamary. Elle a eu beaucoup de succès.

III. LE 60^{ÈME} PÈLERINAGE DE SINNAMARY : LE 15 SEPTEMBRE 2012

À l'heure du 60e anniversaire du pèlerinage de Notre Dame des 7 Douleurs vivent encore parmi la population des artisans de cette œuvre : « *L'église de Notre Dame de Sinnamary* ». Le mystère profond et précieux de cette église se révèle dans la trinité de sa puissance spirituelle :

- La patronne de la ville de Sinnamary est « Notre Dame de l'Assomption » le 15 Août...
- Sinnamary est la mère du 1er Pèlerinage du pays « Notre Dame des 7 Douleurs » le 15 septembre...
- Sinnamary est la 1ère ville à être baptisé Notre Dame, en Guyane « Notre Dame de Sinnamary »...

C'est une trinité dédiée et dévouée à la Sainte Vierge Marie..., inscrite dans le concret de ce chant :
« Vous nous voyez à vos genoux ».

(Par Sœur Bernadette, F.M.M.)



LA FRATERNITE OECUMENIQUE CANA GUYANE

ET SI VOUS PRENIEZ SOIN DE VOTRE COUPLE

Présente depuis 1993 en Guyane, la fraternité Cana Guyane est rattachée à la communauté du Chemin Neuf qui existe depuis 40 ans.

Différentes communautés sont présentes dans près de 50 pays, le poumon de la communauté étant à Lyon.

Cana accueille ceux et celles qui veulent approfondir leur relation de couple et goûter la présence aimante de Dieu dans leur vie. Enseignements, rencontres familles, prière communautaire, temps en couples sont proposés tout au long de l'année. Le temps fort est la session Cana, véritable pause dans la vie de couple qui permet d'être à l'écoute l'un de l'autre et de bénéficier d'outils et d'enseignement pour mieux vivre à deux. La fraternité Cana de Guyane n'a pas été épargnée par les bouleversements de la crise sanitaire. Pour pouvoir continuer à édifier ses membres et faire vivre le sens du mot fraternité, différents temps ont été proposés. Petit tour d'horizon :



- Temps de prière communautaire hebdomadaire, en « *mini frat* » sous forme de roulement pour que chaque couple soit en présence les uns avec les autres. Au programme ? Prise de nouvelles, temps de prière et de partage autour de la parole ;
- Rencontres en « *grande fraternité* » en téléconférence ;
- Vidéos d'enseignement sur la résolution des conflits avec exercices en couples ;
- Enseignement sur des questions que se posent des chrétiens qui cheminent ;
- Visionnage de film chrétien suivi d'un temps de jeu, de débat et d'enseignement,
- Vidéos « *challenge* » en famille mettant en scène des chapitres de la Bible ;
- Temps de rencontres en téléconférence pour les enfants des couples.

Amandine et Quentin témoignent de leur quotidien pendant le confinement, de l'impact de Dieu et de la fraternité dans leur vie ces derniers mois. Mariés depuis près d'un an, ils se sont engagés l'année dernière à la fraternité.

Ils notent une modification de leurs priorités, le conjoint a pris une place plus importante, avant les autres sollicitations extérieures habituelles. Ils ont pu se centrer l'un sur l'autre et avoir du temps pour échanger.

Pour Quentin et Amandine, leur relation avec Dieu s'est un peu distendue, ne plus avoir la

messe en présentiel était difficile. En la regardant à la télé, Quentin n'avait pas l'impression de vivre la messe comme avant.

Ils ont fait un peu de bénévolat, ce qui leur a permis de servir Dieu autrement, de se rapprocher de leur prochain.

Les propositions de la fraternité Cana Guyane ont permis à Quentin de bénéficier d'un lien social, la prise de nouvelles, des temps de prière communautaire permettait de rompre l'isolement. Le partage de temps spirituel à plusieurs a été vécu par lui de façon forte. Pour Amandine, ces moments étaient l'occasion de lire la parole de Dieu, d'avoir une réflexion et d'échanger avec les autres couples. L'ouverture que permet la lecture de la parole à plusieurs a été stimulante pour elle, permettant à chacun de s'exprimer.

Retrouvez l'article dans son intégralité et les autres témoignages sur le site internet du diocèse <http://www.guyane.catholique.fr>

Cette année la session Cana se déroulera sur 3 week-ends afin de mieux savourer ce vin nouveau à deux. Nous aurons le plaisir d'être à votre service les **17 et 18 octobre, du 31 octobre au 3 novembre et les 14 et 15 novembre 2020.**

**Vous pouvez déjà nous contacter
au 0694 40 53 81, au 0694 43 82 24
ou sur la page Facebook Cana Guyane.
Vous pourrez vous inscrire
et nous pourrons répondre à vos questions.**

Nouvelles D'ICI ET D'AILLEURS

MEDIAS

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

KTV Guyane (canal Sat N°35)

Dans cette période du Covid-19, rediffusion de messes et retransmission en direct de certaines messes depuis le parvis des églises.

KTO (canal Sat N°48)

En cette période de confinement tous les jours à 10h, la messe diffusée depuis Lourdes.

Dieu m'est Témoin - Guyane la Première

Notre patrimoine est-il vivant ?

Invités :

François Goven

Franck Sénant

L'inclusion numérique, un défi pour l'Outre-Mer ?

Invités :

Georges Vilovar

Daniel Membrives

Peggy Ravin

Stéphanie Africa

Grâce ou Grâces ?

Invités :

Pasteur Jean-Pierre Anzala

Fr. Eric-Thomas Macé

Sainte Thérèse

RCF - Radio St-Gabriel 94.4Mhz à Cayenne - 90.3Mhz à Kourou - 95.7Mhz à St-Laurent du Maroni

Programmes de confinement avec la retransmission de messes depuis les parvis des églises.

PARLONS SANTE



L'intolérance au gluten ou maladie cœliaque est assez répandue en France ainsi que l'allergie au blé et l'hypersensibilité au gluten (non cœliaque). Le gluten est une protéine retrouvée dans le blé, le seigle, l'orge, l'épeautre et le kamut. On peut rester plusieurs années sans savoir que l'on souffre d'une intolérance au gluten tant les symptômes peuvent être mineurs.

Chez le nourrisson et l'enfant, cela peut commencer par une diarrhée chronique, un manque d'appétit et un changement de comportement. L'enfant peut souffrir de maux de ventre ou ballonnement. Les

symptômes non digestifs sont nombreux, notamment un retard de croissance.

Chez l'adulte, il peut y avoir une diarrhée ou une constipation, des douleurs abdominales, un ballonnement. Les symptômes non digestifs apparaissent si le diagnostic n'est pas posé précocement ; fatigue prolongée ; anémie ; aphtes ; démangeaisons et éruptions cutanées ; fracture par ostéoporose ; stérilité inexplicée. En cas de suspicion, votre médecin demandera un bilan complémentaire fait par un gastro-entérologue avec une prise de sang et un examen endoscopique si besoin.

Le régime alimentaire sans gluten permet la disparition des symptômes en quelques semaines.

En l'absence de régime sans gluten, et après plusieurs années d'évolution la maladie cœliaque expose à des risques de cancer, de stérilité, d'ostéoporose, diabète et de croissance ralentie chez l'enfant.

Votre corps est le temple de l'Esprit-Saint, prenez-en soin. Dr PL

<https://www.mpedia.fr/art-gluten-recommandations/>
<https://www.ameli.fr/guyane/assure/sante/themes/intolerance-gluten-maladie-coeliaque>



Lu pour vous

SÉLECTION DE LA LIBRAIRIE SEL ET LUMIÈRE

Nous avons souhaité vous présenter « Le maître de la Terre » roman prophétique bien à propos en ces temps troublés. Mais Mathieu 25,13 nous dit « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure ». Il est alors plutôt urgent, pour sauver nos âmes, de chercher à faire la Volonté de Dieu. Nous vous proposons ce mois-ci une anthologie de textes extraits des 36 volumes de "Le livre du ciel", écrit par la mystique, Luisa Piccarreta suite à ses dialogues avec Jésus. Elle y évoque la tendresse et la miséricorde du Christ tout en appelant les hommes à revenir à la volonté divine !

Luisa Piccarreta, *La venue du règne de la divine volonté dans nos âmes et dans le monde*

Luisa Piccarreta, est une mystique italienne (1865-1947). Les textes présentés dans cette anthologie ont été traduits et annotés par Béatrice Bernard du Centre Saint Jean de la Croix.

Cet ouvrage nous fait découvrir quelques-unes des milliers de pages de ses dialogues avec Jésus et nous permet d'entrer dans ce qu'il lui a été donné de nous révéler. Il met en lumière l'essentiel du message tel qu'il apparaît tout au long des 36 volumes du journal.

La 1^{ère} partie de ce recueil permet de découvrir la mission de Luisa et à travers sa vocation, le dessein de sa volonté divine communiquée au monde et à l'Église.

La 2^{ème} partie met en évidence quelques grands traits de l'histoire de la Volonté divine dans l'œuvre de la création, de la rédemption et de la sanctification, en vue de l'accomplissement de la demande « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel », demande que nous prononçons chaque jour dans le Notre Père, parfois sans vraiment comprendre ce que nous disons.

Un autre recueil (à paraître) développera ce que signifie « vivre dans la divine volonté » ainsi que les instructions spirituelles liées à cette vie divine telles qu'exposées par Luisa.

La vie de Luisa s'est toujours déroulée dans la plus profonde soumission à l'Église Catholique et à ses ministres, c'est dans cette soumission qu'elle a rédigé ses écrits pendant quarante ans, et ces écrits constituent fondamentalement son journal autobiographique, un « testament d'amour, d'une véritable valeur spirituelle et doctrinale dont le titre fut donné par Jésus Lui-même :

"Le Royaume du Fiat au milieu des créatures, Le Livre du Ciel."

Je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera au milieu d'elle ; fortifiée par cet aliment céleste, elle se relèvera pour son plein triomphe. »

Le 14 juillet 1935, Jésus lui dit « Ma fille, et pourtant il viendra [ce règne du Fiat divin]. Tu mesures ce qui est humain, les temps tristes qui enveloppent les générations présentes et c'est pourquoi cela te paraît difficile ; mais l'être suprême détient les mesures divines, lesquelles sont si longues que ce qui est possible humainement, est facile pour nous. Nous n'avons qu'à faire souffler un vent violent, et qui sera si fort que les hommes se feront entrainer par lui, et il purifiera l'air malsain de la volonté humaine ; (...) Et puis il y a la Reine du Ciel, qui avec son autorité, prie continuellement pour que vienne le règne de la divine Volonté sur la Terre, et quand lui aurions-nous refusé quelques choses ? Ses prières sont des vents impétueux pour nous, en sorte que nous ne pouvons lui résister (...) c'est pourquoi, prie, toi aussi, avec elle, et en son temps vous obtiendrez ce que vous cherchez »

En 2015, la version officielle de la biographie de Luisa Piccarreta a été émise en italien, en anglais et en espagnol, par la Librairie Éditrice du Vatican, sous le titre : « The Sun of My Will » (Le Soleil de Ma Volonté » en français). Espérons qu'elle sera disponible bientôt en français. Cette approbation finale place le sceau d'authenticité sur son message universel pour l'Église.

**Continuons à prier pour la glorification
de la servante de Dieu Luisa Piccarreta.**

A s'offrir, ou à offrir !

RESULTATS DES JEUX DU PRÉCÉDENT NUMÉRO

1. Mgr Asselos : ordination sacerdotale le 11/07/1976 à Mana (et non le 11 juin) et ordination diaconale le 11/09/1975 à Cayenne

2. Marguerite-Marie

3. Grand-Santi et Tonate



REFLECHISSONS

Réfléchissons

1. Qui s'installent le 25 septembre 1905 dans la Maison Hospitalière de Cayenne ?

Les déportés Les Soeurs de St Paul Les orphelins

2. A quel ordre religieux appartenait Padre Pio ?

Capucins Jésuites Bénédictins

3. Avec Michel et Gabriel quel est l'Archange fêté le 29 septembre ?

Raphaël Azarias Misael

RESULTATS DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

POUR L'ANNEE « LAUDATO SI' »

Dieu bien-aimé,

Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve.

Ouvre nos esprits et touche nos cœurs, pour que nous puissions faire partie de la création, de votre don.

Sois présent auprès des personnes dans le besoin en ces temps difficiles, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.

Aide-nous à faire preuve d'une solidarité créative dans la gestion des conséquences de cette pandémie mondiale

Rends-nous courageux pour embrasser les changements qui s'annoncent à la recherche du bien commun.

Aujourd'hui plus que jamais, nous pouvons tous sentir que nous sommes interconnectés et interdépendants.

Fais que nous puissions écouter et répondre au cri de la terre et au cri des pauvres.

Puissent les souffrances actuelles être les douleurs de l'accouchement d'un monde plus fraternel et plus durable.

Sous le regard aimant de Marie-Auxiliatrice, nous te prions par le Christ notre Seigneur.

Amen.

